L'Art est en danger

Tristan Trémeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5507>

DOI : 10.4000/critiquedart.5507

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tristan Trémeau, « L'Art est en danger », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5507>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Art est en danger

Tristan Trémeau

- ¹ Ecrits à quatre mains (George Grosz & Wieland Herzfelde), les trois premiers essais, datés des années 1920, rendent compte des positions esthétiques et idéologiques de Grosz. Revendiquant l'héritage d'un art engagé et moraliste (William Hogarth, Goya, Honoré Daumier), les auteurs récusent l'appel à l'âme et à l'intériorité (Vassily Kandinsky, Paul Klee), refusent de limiter l'art à des enjeux formels qui ne bousculeraient pas l'attente bourgeoise (Pablo Picasso, André Derain, Oskar Kokoschka...), reconnaissent l'influence déterminante du Constructivisme sur les avant-gardes en Europe tout en critiquant son « romantisme » techniciste et soulignent la portée politique du Dadaïsme allemand (au contraire du détachement social des dadaïstes en Suisse et en France). En 1925, ils ne voient comme issues possibles que le devenir ingénieur de l'artiste et, industriel, de l'art, ou la « propagande pour la lutte des classes ». Ce second choix prévaut dans « L'Art est en danger » (pp. 15-32) et dans « Sur le photomontage » (1938), une allocution du philosophe Günther Anders sur John Heartfield (pp.57-76), dans laquelle il revendique l'exagération comme méthode de critique et d'alerte. Par bien des aspects, ces écrits traduisent un moment de crise des identités esthétiques et idéologiques des pratiques artistiques, qui trouva sa plus intense expression dans les essais du neveu d'Anders, Walter Benjamin.